

Grève des postier-es de Guadeloupe

Agression inacceptable d'un militant de Sud PTT

Soutien à notre camarade Pierre !

La fédération Sud-PTT tient à dénoncer très fortement l'agression dont a été victime notre camarade Pierre Alavarade, membre de Sud-PTT Gwa et secrétaire de CHS-CT.

La situation des postier-es de Guadeloupe est particulièrement difficile. Malgré cela, la direction a décidé d'accélérer les réorganisations sans même respecter les règles qu'elle a pourtant fixées pour effectuer celles-ci. Cette attitude a provoqué le départ en grève de 8 bureaux de poste ces deux dernières semaines. Pour cinq d'entre-eux, des solutions permettant une sortie de crise ont été trouvées. La situation reste bloquée pour 3 bureaux : Les Abymes, Pointe-à-Pitre et Port Louis/Anse Bertrand. La direction joue le pourrissement et la provocation, notamment aux Abymes.

Hier matin, Pierre, dans le cadre de la grève qui touche les Abymes, était présent, sur le piquet de grève, devant l'établissement. Il n'était ni menaçant, ni agressif. Il est d'ailleurs à souligner que ce camarade de 62 ans, qui a fait sa carrière à La Poste, n'a jamais adopté de tels comportements. Il a toujours su défendre ses valeurs et ses camarades de manière intransigeante mais dans le respect. Les vigiles accompagnés de leurs chiens ont, eux, eu un comportement tout à fait ignoble et inacceptable. Sans raison, ils ont attrapé notre camarade par les bras et les pieds, et l'ont violemment jeté à terre. Sa tête a violemment frappé le sol.

Commotionné, il a dû être évacué par les pompiers à l'hôpital. Il en est sorti avec 9 jours d'ITT. Nous tenons à apporter notre entier soutien à notre camarade !

Nous tenons également à pointer la responsabilité de la direction de La Poste donneuse d'ordre pour ce qui concerne les vigiles. Il est aussi à souligner que le comportement de ces derniers ne s'est pas limité à l'agression de notre camarade mais ont également eu des comportements provocants et violents envers des grévistes.

La responsabilité de La Poste est donc prise en défaut à plus d'un titre. Nous ne pouvons accepter cette situation et des poursuites judiciaires sont engagées.

Sud-PTT exige le retrait des vigiles et de véritables négociations permettant de sortir du conflit. Les revendications de nos camarades et du personnel sont plus que légitimes, elles doivent être entendues !

Paris le 24 novembre 2017